

SCRIPT (with French translation of voice over)

POSITIVE HELL

EL INFIERNO POSITIVO

Un enfer positif serait le titre que je suggérerais

VOICE OVER 1

C'est au début des années 80 que certaines personnes – dont des gens très jeunes- commencèrent à s'entendre dire que leur mort était proche. Les anticorps de leur sang s'étaient révélés positifs à un nouveau virus supposé mortel, le virus du sida. Imaginons l'annonce brutale d'une peste, une sentence de mort sans réel support scientifique. Cela paraît impossible !

CAPTION: **YOU ARE GOING TO DIE**

**TE VAS A MORIR**

**TU VAS MOURIR**

RAQUEL

J'ai souvent pensé que j'allais mourir, surtout lorsque je ne me sentais pas bien.

RAQUEL

Je pensais : c'est mon tour maintenant, surtout en voyant mourir tant de gens...amis...famille

MANUEL

Quand ils m'ont dit que mon test était positif, ce fut terrible. A ce moment là on nous disait que nous allions mourir dans quelques années.

MANUEL

Je me sentais terriblement mal, je ne sais pas, c'est difficile de mettre des mots sur ce que je ressentais

MANOEL

J'étais avec ma mère qui m'accompagnait, on était là ensemble. J'ai demandé au médecin comment ma vie allait en être affectée et il me répondit que malheureusement, j'allais mourir - il me restait au plus trois ans à vivre.

.

PABLO

Ce fut un choc énorme. Je me souviens que ma mère et mon père ont beaucoup souffert. C'était très dur pour moi et pour eux. Mes parents sont morts maintenant. Ils m'ont beaucoup aidé à ce moment là, tu sais...c'était affreux pour mes sœurs aussi.

SUSO

Oh lala...je me souviens des premiers moments après avoir reçu la nouvelle, le choc était spectaculaire. Puis petit à petit, pour différentes raisons, on commence à s'habituer à l'idée ...

SUSO

... et j'ai alors clairement vu que je devais me sortir ça de la tête, que je ne devais pas les écouter et continuer à vivre tout à fait normalement.

MUSIC – Sea shots

VO2

Qui pourrait croire que ces gens que nous avons rencontrés ont vécu pendant 27 ans ou plus avec ce diagnostic de séropositivité? Certains d'entre eux, comme le Dr Manuel Garrido, médecin, n'ont jamais pris de médicaments antirétroviraux. Cela fait trente ans qu'il nage à contre-courant de l'orthodoxie médicale. Quel dur exercice !

Rachel a deux enfants en parfaite santé qui sont

séronégatifs.

D'autres comme Manuel ont pris des antirétroviraux pendant un certain temps et les ont si mal supporté qu'ils ont arrêté de les prendre.

Comment cela est-il possible ? Ne nous avait t'on pas dit que tous les séropositifs allaient mourir ? Ces gens ont - ils un gène spécifique qui les protège du virus du sida ? Ou est-il possible que cette sentence de mort soit une erreur dès le début ?

CAPTION: **IN BRIEF**

**EN BREVE**

**EN BREF**

MANUEL

Je me suis intéressé au sujet depuis 1987, quand mon test s'est révélé positif. Cela fait maintenant 26 ans. Je n'ai jamais pris d'antirétroviraux et je vais très bien...

MANUEL

En tant que médecin, je peux certainement affirmer, d'après ce que j'ai vu et expérimenté et ce que j'ai pu en déduire, qu'il s'agit là d'une fraude totale. Vous ne devriez pas tenir compte de leurs pronostics. Tout cela est faux. Les diagnostics aussi. Les tests ne valent rien. Les traitements non plus, dont la majorité est toxique.

RAQUEL

Je suis séropositive depuis 27 ans. J'ai eu deux filles et avec une d'entre elles j'ai pris de l'AZT ; les deux sont devenues séronégatives à 18 mois. Elles vont parfaitement bien. C'est avec la deuxième que j'ai pris l'AZT ; elle a des problèmes de peau, je ne sais pas si c'en est une conséquence.

Pendant ces 27 ans j'ai pris durant 8 ans des antirétroviraux. Je n'en prendrai plus jamais. Je me sens bien sans rien. Je me sens heureuse et pleine de vie sans aucun traitement.

C'était sous traitement, pendant toutes ces années, que je me sentais malade.

MANOEL

J'ai continué comme ça pendant 25 ans. Je n'ai jamais été malade. Je veux donc dire aux gens : si tu tombes malade, tu as une maladie ou une autre, mais pas le sida. Si tu as la grippe, tu as la grippe. La grippe, pas le sida.

SUSO

Je suis séropositive depuis 27 ans. Je n'ai jamais pris de traitement antirétroviral et j'ai toujours pris soin de ma santé comme toute personne normale le fait. Je n'ai jamais souffert d'aucune conséquence de cette séropositivité et je n'ai jamais été malade à cause de ça. Mais je vois que les gens... à travers l'expérience de beaucoup de gens que je connais, je peux assurer personnellement que ce diagnostic a amené une rapide détérioration de leur santé.

VO3

Nous sommes venus rencontrer ce groupe de gens remarquables à Santiago de Compostelle. Cette ville située au cœur de la Galicie, province du nord de l'Espagne a été depuis des siècles la destination de pèlerins chrétiens qui ont parcouru ces antiques chemins à la recherche d'un approfondissement de leur foi et d'un éveil spirituel.

Ce groupe était heureux de nous parler de leur voyage long et difficile vers la vérité sur leur condition. Mourir ? ou être les victimes d'une erreur médicale et scientifique colossale ?

Dans cette ville maritime de Cangas où vit Manolo, les jeunes pratiquent avec énergie les sports d'été. La jeunesse de Manolo fut très différente. Il commença à abuser des drogues et de l'alcool dès l'adolescence. Séropositif, il entra dans la « zone sida ».

Quant il réalisa qu'il n'allait pas mourir il commença à collecter des informations venant des quatre coins du monde, de scientifiques contestant la cause virale du sida et d'autres qui affirmaient que

ce virus n'avait jamais été isolé et que le test détecte des anticorps qui peuvent être présents pour différentes raisons. Manolo a attiré d'autres personnes dans sa position et il décida assez vite de créer un site « Surmonter le sida ».

CAPTION: **LOOKING BACK**

**MIRANDO HACIA ATRAS**

**REGARDER EN ARRIERE**

MANUEL

J'étais un de ces buveurs qui boive jusqu'à perdre connaissance. Je ne pouvais pas m'arrêter de boire et je n'ai jamais été un buveur méthodique. J'étais incontrôlable, ce qui me créait bien sur beaucoup de problèmes...

MANOEL

J'ai commence à fumer du haschisch (marijuana), puis nous avons passé aux produits pharmaceutiques volés dans les pharmacies. Puis ce fut la morphine, puis l'opium, puis le laudanum, puis les amphétamines, c'est comme ça que ça a commencé.

MANUEL

Cela eut une énorme conséquence sur ma vie. Au début, je préparais des examens de médecine pour trouver une place (de travail ?). J'ai dû tout abandonner, ma vie était en ruines. Je m'occupais encore moins bien qu'avant de moi-même et n'avais aucune motivation pour continuer à vivre et à travailler. Les années passaient et mon problème d'alcoolisme s'aggravait, problème qui m'a poursuivi pendant des années. Il m'a fallu vivre six années désastreuses avant d'entendre parler d'autres points de vue qui m'ont aidé à surmonter la situation.

MANOEL

Je me souviens du temps où il y avait un ou deux enterrements par semaine et vous pouvez vous imaginer que je me demandais quand viendrait

mon tour car j'étais vraiment dans le même bateau. Ils disent que c'est le sida qui tue les gens. J'étais déprimé mais je m'en suis sorti. Je sentais que rien ne m'arrivait à moi, je me sentais bien.

VO4

Notre profil d'anticorps peut changer pour diverses raisons : conditions immunitaires, malnutrition, empoisonnement par de l'eau souillée. L'orthodoxie médicale actuelle admet que plus de 70 conditions peuvent causer qu'un test dit « test sida » devienne positif : tuberculose, malaria, hépatite, utilisation de drogues intraveineuses et même grossesse. Que veut donc dire un test positif ?

Ou  
CAPTION: **THE TEST**

**EL TEST**  
**LE TEST**

MANUEL

Ceci signifie que lorsque vous prenez en compte les conditions documentées pouvant donner un test positif parmi lesquelles certaines vaccinations, la grippe, un cholestérol élevé, des problèmes auto-immuns, vous pouvez en déduire que votre système immunitaire a été stimulé par une série de facteurs qui lui ont fait produire différents anticorps. Ce test positif n'a aucune autre signification.

MANOEL

Tout le monde était très accroché aux médicaments. Ils n'arrêtaient pas de tester les gens et de leur donner de l'AZT et du Septrin Forte ; c'était comme une bombe à retardement et les gens commençaient à mourir comme des mouches.

SUSO

Et je pense qu'ils profitent de toute cette histoire de test pour créer des malades à qui vendre leurs antirétroviraux, point final. C'est juste un commerce bien rôdé et mondial ...et l'Afrique... on imagine facilement.

VO5

Imaginez que vous êtes un jeune couple amoureux. On vous dit que vous ne devez pas faire l'amour sans protection, que vous ne devez pas avoir d'enfant et que si vous en avez un vous ne devez pas le nourrir au sein ? Eh bien, Pablo and Rachel ont eu la chance de tomber sur un médecin qui leur a dit : vivez votre vie ! C'est ce qu'ils ont fait. Leur fille est adulte maintenant. Ni Pablo, ni la fille qu'il a eue avec Rachel ne sont séropositifs

*VO Spanish*

**CAPTION: NO PROOF OF SEXUAL TRANSMISSION**

NO HAY PRUEBA DE TRASMISION SEXUAL

AUCUNE PREUVE DE TRANSMISSION SEXUELLE

RAQUEL

Pablo mon mari était suivi médicalement, il y a longtemps de cela. Il ne fait plus de test sida mais il les a faits pendant 15 ans au moins, chaque deux ou trois ans. Les tests sont toujours restés négatifs.

PABLO

Nous avons des relations sexuelles avec et sans protection. J'ai une fille grâce au sexe non protégé. J'en suis reconnaissant. Ma fille est en bonne santé. C'est la plus belle des filles !

RAQUEL

On a fait l'amour (sexe sans protection, comme disent les médecins) de très nombreuses fois et il n'a jamais été infecté.

MANUEL

Mes relations intimes sont absolument normales. Ma compagne et moi sommes ensemble depuis près de vingt ans. Elle a récemment fait un test, non pas par désir personnel, mais parce qu'il était demandé par une compagnie d'assurance. Ce test est négatif. Depuis vingt ans, nous n'avons presque jamais utilisé de préservatifs.

VO6

La résistance à l'approche officielle du sida et les plaintes au sujet de la toxicité des antirétroviraux dure depuis plusieurs décades mais les scientifiques du domaine font la sourde oreille. Combien de temps faut-il pour renverser une vision orthodoxe ? Bon, il a fallu 350 ans pour que le pape pardonne l'hérésie de Galilée.

**CAPTION: MOTHERS, BABIES & AZT**

**MADRES, HIJOS Y AZT**

**LES MERES, LEURS ENFANTS ET L'AZT**

MANUEL

L'AZT se retrouve dans la majorité des cocktails antirétroviraux. De plus, il est utilisé par voie intraveineuse au moment de la naissance si la mère est séropositive. Il fait aussi partie du protocole de traitement des enfants séropositifs à la naissance.

C'est absurde car on sait qu'ils ont le même test que leur mère dont ils ont hérité les anticorps et



que 90% d'entre eux redeviennent spontanément négatifs vers 18 mois. Cela n'a aucun sens.

SUSO

A la naissance de ma fille, l'hôpital nous avisa que nous devons faire le test car notre bébé nouveau-né était séropositif. Ma femme et moi avons donc fait le test qui était positif pour nous deux.

SUSO

Souvenons-nous que c'était en 1986. Ce n'est pas comme maintenant : si nous avons un test positif le médecin lui-même nous dit de prendre soin de nous et de ne pas nous faire de souci pour le bébé qui toutes les chances d'avoir un test négatif dans quelques mois.

SUSO

Quelques mois après, ils nous ont dit que son test était négatif. Aujourd'hui, elle ne le sait même pas. Elle est maintenant avocate et ne sait même pas que sa mère avait ce problème (sa mère ne lui en a jamais parlé). Nous sommes séparés depuis longtemps et ne sommes plus en contact.

RAQUEL

Lorsque ma première fille est née, elle était séropositive mais à ce moment là, en 1986, ils ne m'ont proposé aucune thérapie, ni pour elle ni pour moi. Nous devons aller à des contrôles et à 18 mois, son test était négatif. Elle n'a jamais eu aucun problème de santé. Elle a 27 ans aujourd'hui et six enfants...elle est très fertile. Elle n'a jamais été malade et je n'ai pris aucun médicament, ni AZT ni rien d'autre. Lors de ma deuxième grossesse, ils m'ont dit de prendre les médicaments à cause du risque pour l'enfant.

RAQUEL

Je me suis rendu compte que ce n'était pas normal.  
Si je n'avais rien pris pour le premier enfant,  
pourquoi devrais-je me traiter pour le second ?

VO7

La ville était en fête pendant la semaine de la fête  
de Santiago. Beaucoup désiraient prendre un billet  
de loterie. Auraient-ils de la chance ?

Pour notre groupe, la décision de prendre ou non  
les antirétroviraux, c'était comme une loterie.  
Seraient-ils chanceux ? Mourraient-ils s'ils ne les  
prenaient pas ? Ou vivraient-ils s'ils les prenaient?

VO7 (Spanish)

**CAPTION: DEFYING THE DOCTORS**

**DESAFIANDO A LOS MEDICOS**

**DEFIER LES MEDECINS**

MANUEL

Je suis médecin et je n'ai jamais pris  
d'antirétroviraux, ne trouvant aucune justification en  
leur faveur du point de vue médical.

MANOEL

Le médecin m'a proposé un traitement qui  
consistait en 27 tablettes par jour. Je l'ai regardé et  
lui ai dit que je ne les prendrais pas. Il a eu l'air  
surpris. Je lui ai dit : si je dois mourir du sida, je  
mourrai du sida mais je ne veux pas mourir  
empoisonné par des pilules. Et depuis ce jour je ne  
suis pas retourné voir ce médecin, j'ai oublié la  
maladie et j'ai vécu ma vie.

MANUEL

J'ai rencontré environ 900 personnes. Je garde des notes des conseils que je leur donne. Ceux qui ont stoppé leurs médicaments (je ne sais pas combien ils sont)...ils sont nombreux, des centaines, et sûrement beaucoup de gens que je ne connais pas.

#### RAQUEL

J'ai pris de l'AZT et du Viramune pendant les neuf mois de ma grossesse et lorsque ma fille est née ils m'ont donné l'AZT en intraveineuse pendant l'accouchement. J'ai arrêté de le prendre car je me sentais bien : pourquoi le prendre ? Quand je le prenais je n'étais plus moi-même et je me sentais très mal. Prendre ces médicaments me faisait me sentir très mal.

#### MANOEL

Ils m'ont convaincu et j'ai accepté. Je ne sais pas pourquoi. J'ai juste accepté et j'ai pris ce traitement pendant 8 ans. En le prenant chaque jour, j'ai commencé à remarquer une chose très étrange : ma main droite ne fonctionnait pas normalement, j'avais perdu les sensations dans cette main. J'avais aussi mal à la tête, je ne pouvais plus lire ni bien dormir la nuit. Une série de petits problèmes qui s'installaient progressivement. Ce n'était pas normal et ça m'étonnait car je menais une vie saine, je marchais 12 à 14 kilomètres par jour, je mangeais bien, je m'occupais de ma santé.

#### SUSO

Je n'allais plus voir mon médecin, etc etc. C'était juste au moment où ils commençaient à donner aux gens de l'AZT. J'y vois clair maintenant. Ceux d'entre nous qui ont refusé le traitement sont les seuls encore vivants et de tous ceux qui le suivaient, un seul est vivant. Ils sont tous morts.

#### VO 8

Les années vécues dans la peur de la mort ont laissé leur marque sur le groupe. Ils ne sont pas

seulement en colère d'avoir été trompés, ils sont profondément dégoûtés de la manière avec laquelle ils ont été traités.

VO (Spanish)

CAPTION: **DISGUST**

**DISGUSTO**

**DEGOUT**

RAQUEL

Lorsque j'ai commence à étudier tout ça et que j'ai lu sur Internet à quel point tout était mensonger, je fus d'abord très en colère. Comment cela est-il possible qu'on nous ait traités ainsi ? comme ... comme...il semble que le plus important était l'argent. Puis, c'est vrai que je me suis sentie soulagée. Si toute ma vie...s'ils m'ont dit depuis que j'avais 19 ans que j'avais un virus et que j'allais mourir et que pour finir je n'ai pas de virus... J'ai commencé à rire, à bien rigoler. J'ai pensé : comme la vie est étrange. J'ai pensé si longtemps que j'allais mourir, et tout d'un coup je n'ai pas de virus !

Je suis sure que mon système immunitaire s'est détérioré à cause des médicaments, à cause du stress...mais je suis là, vivante.

PABLO

Ecoute, je vis avec une personne séropositive depuis de nombreuses années. Lors de mon dernier test il y a 5 ou 6 ans, j'étais négatif. Nous faisons l'amour sans préservatif et ma vie n'a pas du tout changé. Je ne suis pas malade mais en bonne santé comme tout le monde. Ma vie est normale, ma fille est normale et ma femme est normale. Ce qui m'attriste est le mal qui a été fait à mon beau-frère, ma belle sœur et plein d'amis qui ne sont plus avec nous. Ils allaient bien mais ils ont été complètement détruits par des médicaments que personne ne connaissait mais qui devaient être prescrits parce qu'ils existaient à ce moment là.

MANOEL

Oui, les gens ont commence à comprendre. Je vis dans une petite ville où les choses circulent vite. Des gens ont cessé de me parler, d'autres hésitaient, attendant de voir la suite, tout le monde attendait de voir quand j'allais mourir.

VO 9

L'avenir de notre groupe était très incertain, mais ils ont continué le chemin de la dissidence avec beaucoup de détermination, en se donnant mutuellement des forces, comme les pèlerins sur le chemin de Compostelle l'ont fait au cours des siècles.

VO9 (Spanish)

CAPTION: **AND NOW**

**Y AHORA**

**ET MAINTENANT**

MANOEL

Actuellement, je vis une vie très saine, je m'occupe bien de moi. Je mange sainement, je dors suffisamment, je marche chaque jour 12 kilomètres, je fais des tours à vélo, j'ai un style de vie sain. Je fais partie d'organisations écologiques et participe au site internet « Surmonter le sida ». Je fais choses qui me nourrissent, je me sens bien avec moi-même. Je vis avec mon fils qui est venu vivre avec moi quand il avait 16 ans. Il en a aujourd'hui 27, nous vivons donc ensemble depuis 11 ans. J'ai un bon contact avec mes amis et ma famille. Je me sens bien dans ma vie.

RAQUEL

*Je ne suis pas sure du sens ici, as-tu le texte espagnol de Rachel et Pablo?*

Mais quand tu réalises que tu ne meurs pas – tu te sens guérie – et tu te dis : comment ai-je pu être malade tout ce temps ? Je mets longtemps à mourir. J'ai demandé au médecin : quand donc, cette mort ? Aucun médecin ne répondait. Cela fait maintenant 10 ans que je suis à nouveau suivie et si la mort montre sa face après 15 ans il ne me reste que 5 ans. Oui, si quelqu'un vous dit que tu vas mourir tu aimerais savoir quel temps te reste pour faire les choses que tu dois faire.

PABLO

Je vis avec Rachel, je ne vis pas avec le sida. Cela n'aurait pas été ainsi, je ne pouvais pas avoir la même relation alors ni avoir celle que j'ai maintenant si le sida existait.

VO 10

C'est la recherche incessante de la vérité qui a donné à notre groupe la force d'avancer. Ils ont prouvé que la position officielle était fausse. C'est maintenant à leur tour d'être entendus.

VO10 (Spanish)

CAPTION: **END PIECE**

**PARA FINALIZAR**

**POUR TERMINER ( ou CONCLUSION)**

MANOEL

Je me souviens que la conversation se termina ainsi. Je me suis mis à pleurer et un sac à dos imaginaire est alors tombé de mes épaules, après tant d'années. Un sentiment de soulagement...de liberté que je ne sais comment décrire. Comme si j'avais été tout le temps sous un joug. Bien que je puisse le supporter il était là. Pour moi, comment l'expliquer...c'était comme une résurrection.

CAPTION

*Siso a vécu 27 ans après son diagnostic de séropositivité. Il est mort malheureusement le 10 janvier 2014. Il avait 54 ans.*

*La lettre de sortie de l'hôpital, trois jours avant sa mort mentionne une maladie pulmonaire chronique, une anémie et un ulcère d'estomac causant une malnutrition sévère.*

**DR CHRISTIAN FIALA**

Si on regarde le rapport de l'hôpital pour Suso, il est évident qu'il avait des problèmes de santé sous-jacents. Il avait beaucoup fumé pendant des décades et utilisé les drogues par voie intraveineuse pendant de nombreuses années. Il souffrait des conséquences classiques de ces facteurs de risque. Il n'y a par conséquent aucune indication permettant de dire qu'il est mort à cause du virus du sida.

Les gens accumulent les facteurs de risque au cours de leur vie, dont certains amènent des maladies et même la mort. De nos jours, on proclame que ces maladies sont dues au virus du sida ou entrent dans les critères de la définition officielle du sida.

Depuis plus de 30 ans, ces anciennes maladies ont juste reçu un nouveau nom, c'est cela qui est arrivé.

**END CREDITS**